

**ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE
DU 13 MAI 2010**

**RAPPORT D'ACTIVITE DE L'ASSOCIATION VAUBAN POUR L'ANNEE 2010
ET PERSPECTIVES 2011**

Nombre de présents : 114
Pouvoirs : 75
Total des votants : 189

Le Président ouvre la séance à 21 h 40. Il excuse le secrétaire général qui devait présenter avec lui le rapport moral de l'exercice écoulé mais qui est retenu pour raisons familiales.

Est soumis au vote de l'Assemblée le procès verbal de l'Assemblée générale du Canet du 21 mai 2009 qui a été remis aux participants. Ce rapport n'appelant pas d'observation est adopté à l'unanimité.

RAPPORT MORAL 2009

Il est procédé par le Président à la présentation du rapport moral 2009 :

Commémoration

L'association Vauban a comme chaque année rendu hommage le 29 mars 2009 au Maréchal de Vauban à l'occasion de l'anniversaire de sa mort devant le monument dans lequel repose son cœur sous le Dôme des Invalides en présence du Général de Corps d'Armée Alain ADDE Directeur Central du Service Infrastructure de la Défense du Général de Brigade Robert BRESSE directeur du Musée de l'Armée et pour la première fois de M. Claude MARTINAND, Vice Président du Conseil Général de l'Environnement et du Développement durable, ex Conseil Général des Ponts et Chaussées entourés de membres du Conseil d'Administration de l'association et de membres des familles descendantes de Vauban de nombreux membres de l'association.

Congrès

Le Congrès s'est déroulé du 21 au 24 mai 2009 à Perpignan, le 22 mai étant consacré au Colloque.

Le 21 mai, nous avons visité de Villefranche de Conflent dont le fort Libéria domine toujours la ville. Assiégée la ville est prise par les Français en 1654 ; les fortifications sont alors démantelées pour qu'elles ne puissent pas servir aux Espagnols. La construction de nouvelles fortifications est entreprise à partir des plans de Vauban en 1669, qui visite le chantier dix ans plus tard. Le Fort Libéria est alors construit à flanc de montagne, dominant la ville au nord. Les travaux se poursuivent pendant tout le [XVIII^e](#) siècle (Porte de France en 1783, Porte d'Espagne en 1791).

La journée se poursuit avec la visite de la ville et la citadelle de Mont-Louis. Située à 1600 mètres d'altitude aux portes de la Cerdagne, Mont-Louis est la ville fortifiée la plus haute de France et l'une des neuf villes créées ex nihilo par Vauban (dont six en France). C'est une des mieux conservée, tant d'un point de vue architectural que dans sa vocation originelle de place militaire. Cet emplacement, au voisinage du hameau du *Vilar d'Ovança* (ou simplement *Ovança*), permet d'avoir à proximité main-d'œuvre, matériaux, pierres, eau, sable, chaux et bois et également des fontaines, pacages, moulins et cultures. Vauban rapporte également : *de plus on y jouit d'un air un peu froid à la vérité, mais si sain que les habitants m'ont dit leur être ordinaire d'y vivre des 80 ou 90 ans jusqu'à 100 ans...* Vauban organise ensuite, selon des principes simples, l'agencement interne de la ville neuve pour qu'elle réponde aux exigences militaires, offre un urbanisme pratique, présen-

tant un aspect ordonné et sobre, où les lieux du commandement, du combat et des activités civiles s'intègrent harmonieusement. En mai 1679, il rédige et expédie à Louvois, secrétaire d'État de la Guerre, l'instruction du projet.

Ce texte est suivi d'un document précis réglant les détails des travaux, l'organisation des chantiers et le coût estimatif des travaux. Le plan proposé tire avantage de la topographie naturelle des lieux : peu d'ouvrages défensifs sur la zone Est, protégée par le fossé de la Têt et une multiplication des défenses sur le côté Ouest, vers la Cerdagne où l'accès est plus aisé. De l'extérieur, avec l'enfoncement des murs sous le niveau du terrain naturel, on ne distingue rien d'autre que les remparts. Mont-Louis est conçu selon un étagement de quatre zones : la citadelle, la ville haute, une ville basse et une redoute (ces deux dernières ne furent jamais édifiées). Pour la citadelle, si la chapelle, l'arsenal, deux magasins à poudre et la maison du Lieutenant du Roi furent réalisés, il manquera toujours la maison du gouverneur, le logement des aumôniers et la halle prévue au milieu de la place « pour mettre les soldats à couvert ». La ville haute est prévue pour loger une petite bourgeoisie d'artisans avec des casernes d'infanterie, tandis que la ville basse recevrait les vivandiers, les écuries et magasins à fourrage.

L'année 1793 est marquée par un regain d'intérêt pour Mont-Louis. En effet, le roi d'Espagne Charles IV prétend mettre à la raison les régicides français. La Convention lui déclare la guerre qui se déroule, avec diverses fortunes du 17 avril 1793 au 18 septembre 1794. Du côté français, une figure émerge en Cerdagne, celle du général Dagobert. Il repousse par deux fois les Espagnols. En juillet 1793, les troupes du général La Peña qui occupent le col de la Perche sont mises en déroute et en septembre, celles installées au-dessus de Canaveilles sont défaites. Le général Dagobert poursuit son œuvre en investissant la Cerdagne espagnole et Puigcerdà, où il meurt en 1794. La paix intervient le 1er août 1795, Mont-Louis joue alors essentiellement un rôle d'entrepôt pour l'armée des Pyrénées-Orientales. Le 24 octobre 1803, Mont-Louis redevient Mont-Louis. Malgré la paix avec l'Espagne, les travaux reprennent à partir de 1887 pour revaloriser l'organisation défensive de Mont-Louis. Des batteries et redoutes sont établies aux Estagnols et à Bolquère, puis sur les pics de la Tossa (2038 m) et de Fiquema (2037 m). Un chemin stratégique (dit Chemin des Canons) relie ces positions à Mont-Louis. Réunie en 1890, la Commission supérieure de défense de Mont-Louis conclut à une défense dynamique avec le gros des forces en réserve au pic de la Tossa. Les derniers conflits mondiaux verront leur flot d'émigrés entassés dans l'enceinte de la citadelle, lors de la guerre d'Espagne en 1936 avant une occupation allemande, puis une libération par les Forces françaises libres. En 1946, la citadelle retrouve sa fonction première de place-forte militaire, avec l'installation du 11e BPC, unité politiquement sûre qui avait vocation de pouvoir être rapidement sur un potentiel coup d'État ou sur des grèves. Cette unité parachutiste tout d'abord dénommée « Bataillon de démonstration » est devenue le 11e Choc. Rattachée au ministère de l'Intérieur, elle a fait campagne en Indochine puis en Algérie. Et après les événements d'Algérie, elle a été dissoute et le Centre National d'Entraînement Commando a été créé en 1964.

Au cours de cette visite le Maire de Montlouis M. Jean Michel LARMET a remis au président les clefs de la ville de Montlouis classée comme Villefranche de Conflent au patrimoine mondial de l'Humanité en juillet 2008.

Le 22 mai, nous avons tenu notre Colloque au Palais des Rois de Majorque, Salle des Rois de Majorque à Perpignan, obligeamment mis à notre disposition par M. le Président du Conseil Général des Pyrénées Orientales, avec 5 communications particulièrement intéressantes :

« Vauban en Roussillon : ingénieur, observateur, citoyen », par Alain Ayats Professeur en collège, Docteur en Histoire, 1^{er} prix de l'Association Vauban en 1991.

« Les fortifications de Vauban : aspect négatif et positif dans la campagne de 1793-1794 », par Pierre Vigo, Historien, Délégué Régional du Souvenir Napoléonien pour le Languedoc.

« Les Fortifications de la ville de Girona », par le Général de Brigade Carlos Diaz-Capmany.

« La Ligne Pyrénées », par Louis Estéva, Historien.

« Le Patrimoine fortifié du Roussillon sous l'œil des voyageurs romantiques », par Marie-Hélène Sangla, Doctorante en histoire de l'art contemporain à l'Université de Toulouse le Mirail.

et, le soir tenue notre Assemblée Générale au **Canet** en Roussillon

Le 23 mai a été consacré à la visite des forts de Bellegarde Le fort a une forme générale pentagonale. Le glacis qui l'entoure est assez important, de l'ordre de 1Km. Cinq bastions protègent l'enceinte principale, toutes en relation les uns aux autres. Derrière le rempart, un deuxième mur intérieur protège le cœur de la forte-

resse, marquant ainsi trois niveaux de protection : Bastions, Remparts, Mur de protection. Le cœur de la forteresse, c'était les bâtiments de la garnison, pouvant contenir 600 hommes, une chapelle, un hôpital, une boulangerie et son moulin, etc. La chapelle était plutôt grande (11m20 de large par 12m50 de haut). Elle a été scindée au XIXe siècle en deux niveaux, atténuant la hauteur. Les magasins de poudre étaient enterrés, dans des petits bastions autonomes et parfaitement aérés. La seule entrée du fort, la "Porte De France", a été protégée par un fortin en forme de demi-lune. Le puits est gigantesque. D'un diamètre de 6 mètres, il fait 62 mètres de profondeur. Creusé en 1698, il a été suffisant pour permettre de soutenir un siège prolongé.

L'après midi, nous avons rejoint Prats de Mollo la Preste. Au milieu du [XIV^e](#) siècle, la ville est fortifiée.

En 1428, les remparts sont en partie détruits par le tremblement de terre de 1428 dit « séisme de la Chandeleur. Au [XV^e](#) siècle, suite à diverses épidémies, la population est en diminution. Au [XVI^e](#) siècle, la ville est prospère grâce à la fabrication et au commerce des draps. Prats, comme le Vallespir, appartenant à la vicomté de Castelnou, donc à la couronne espagnole fut rattachée, en 1659, comme l'ensemble du Roussillon à la France par le traité des Pyrénées. Cette nouvelle situation changea les données économiques, isolant Prats et sa vallée du reste de la province. En décembre 1661 Louis XIV rétablit, dans le Roussillon, la gabelle, impôt qui était supprimé depuis 1292. La population, conduite par le drapier et faux-saunier Josep de la Trinzeria, se révolte contre le rétablissement de ce nouvel impôt. C'est la révolte des Angelets, qui prend très vite des allures de soulèvement anti-français et dure douze ans, jusqu'en 1673.

En 1674 afin de contrôler le Vallespir Louis XIV décide de faire construire un fort. La construction du fort Lagarde commence en 1677, faite en partie par Vauban, et se termine vers 1682. En 1691, pendant la guerre de Neuf Ans, les Espagnols, arrivant du col d'Ares, assiègent Prats-de-Mollo, sans succès. Le 6 juin 1793 pendant la guerre du Roussillon, Prats-de-Mollo est prise par les troupes espagnoles du général Antonio Ricardos. Elle reste occupée jusqu'en 1794 date à laquelle les troupes françaises du général Dugommier parvinrent à rejeter les Espagnols de l'autre côté des Pyrénées.

Le maire nous a fait visiter le Fort Lagarde très bien restauré et lieu de reconstitutions historiques

Le 24 mai à Collioures, Le château royal est construit entre [1242](#) et [1280](#). L'ensemble des campagnes d'aménagement témoigne du changement de fonction, de la résidence princière à la forteresse. [Collioure](#) est la tête du port maritime entre les comtés catalans septentrionaux du [Roussillon](#) et de [Cerdagne](#) avec [Barcelone](#). Depuis le XV^e siècle, le château royal, n'est plus une résidence seigneuriale mais une forteresse qui abrite une garnison. Dès les années 1490, on commence à renforcer de toute part les murailles médiévales. Les travaux s'intensifient au XVI^e siècle, à l'initiative de [Charles Quint](#) qui commande des améliorations. Le prince héritier [Philippe II](#) inspecte les chantiers de la frontière nord de l'[Espagne](#) en [1548](#) et confiera à l'ingénieur Joan Botista Palia les aménagements les plus importants, comme ceux du [Fort Saint-Elme](#) autour d'une La campagne de travaux dirigée à la fin du [XVII^e siècle](#) par [Vauban](#) consiste en une surélévation systématique des remparts, en la construction de l'entrée actuelle et de ses fortifications, dans les réaménagements des trois bastions et surtout dans la création de la demi-lune qui est une forteresse à elle seule, quasiment aussi importante que la citadelle. L'ensemble défensif est terminé en [1690](#). La vieille ville de [Collioure](#) devait être détruite pour créer ce bastion, et donc un glacis. La destruction eut lieu en [octobre 1671](#), 130 maisons, la maison-commune, l'Hospice, les rues, les places, et l'enceinte médiévale. L'église fortifiée médiévale fut rasée le [1^{er} février 1673](#). La visite commencée à la redoute du Palat (fort Dugommier datant de 1844) et s'est achevée au Château Royal de Collioure.

Le congrès s'est poursuivi à Port Vendres où nous avons déjeuné La commodité de la rade, ouverte seulement au nord-est, protège le bassin, aide à offrir un refuge aux navires menacés par les tempêtes du Golfe du Lion qui ne peuvent pas regagner les ports de Sète ou de Marseille, trop éloignés. Port-Vendres était une bonne position pour une escadre destinée à agir sur les côtes voisines. Un nouveau port de galère doit être creusé, en 1700, par nécessité d'abriter de nombreux bateaux de guerre, mais après de nombreuses difficultés, la construction fut abandonnée en l'état en 1709, avant d'être reprise 63 ans plus tard pour finir sa construction. Proche de la Ville, le Fort Béart, construit à la fin du XIX^e siècle, est une place forte dans la région. Il est situé à 206 mètres au sommet de l'éperon rocheux au nord de la ville, entre Port-Vendres et la baie de Paulilles, sur laquelle il a une vue imprenable, ainsi que sur la mer. Son but étant de fermer les frontières de la France, suite au plan de Serré de Rivière. Il remplit sa fonction jusqu'au milieu du XX^e siècle. La visite d'est achevée au Fort St Elme magnifiquement restauré par ses propriétaires ou par un temps superbe nous avons pu découvrir le magnifique panorama de la rade de Collioure avec une vue exceptionnel sur tous les forts de la rade et la côte vers St Cyprien.

Voyage d'étude

Du 23 au 27 septembre 2009, le voyage d'étude s'est déroulé en Espagne, dans la région de El Ferrol.

Le 23 Septembre transport du groupe de l'Aéroport de Santiago de Compostela à l'Hotel Almirante, installation et soirée libre

Le 24 Septembre visite de la base navale de El Ferrol, ville maritime construite par et pour la mer : la pêche, les [chantiers navals](#), la défense du territoire. La disposition des lieux n'est pas sans rappeler Brest. La ría du Ferrol et celles de [La Corogne](#), [Betanzos](#) et [Ares](#) forment le *golfo artabro* ou *arco artabro*, dénommé ainsi par le géographe [Otero Pedrayo](#) et *Portus Magnus Artaborum* par les géographes gréco-romains [Strabon](#), [Pomponius Mela](#) et [Pline](#). Ce [golfe](#), situé entre la [côte de la Mort](#) et la *ría do Burgo* (correspondant à la ría de La Corogne) présente une identité non seulement géographique, mais aussi économique et culturelle. Avec l'arrivée des Bourbons la ville et le port de Ferrol sont devenus la principale base naval pour les flottes vers les colonies d'Amérique et pour la première fois, l'immense importance stratégique du port fut évaluée à sa juste place. Elle devint la [capitale du département maritime du nord](#), formé sous [Ferdinand VI](#) et [Charles III](#) pour la défense de [l'empire colonial espagnol en Amérique](#). En [1772](#), l'Académie royale espagnole des ingénieurs navals de Ferrol a été créée : une première pour une telle académie en Espagne. La base navale est tombée en déclin pendant le règne de [Charles IV](#), et en [1800](#), après que les défenses aient été enlevées, une flotte britannique de 109 navires débarque sur la plage de Doniños un corps de Royal Marines afin de prendre le château de San Felipe.

Les arsenaux et la forteresse sont restés abandonnés et ils ont été facilement occupés par le Français en [1809](#).

L'alliance avec l'[Angleterre](#) pendant la guerre de l'indépendance n'est pas empêchée la détérioration des positions commerciales de la ville et sous [Ferdinand VII](#), Le Ferrol est devenue une ville "morte", perdant son titre de capitale maritime du nord de l'Espagne.. Les nouvelles activités ont pris naissance, cependant, pendant l'administration du [marquis de Molina](#), ministre des affaires navales en [XIX^e siècle](#). Après la [guerre civile espagnole \(1936-1939\)](#) le chantier de construction navale, les ateliers, les fonderies et les docks secs dans Ferrol ont été pris en charge par l'Etat et entièrement nationalisés en [1945](#) sous le nom de "[Bazán](#)", plus tard renommé "[IZAR](#)", et à partir de [janvier 2005](#), [Navantia](#). La ville a également été, pendant des siècles, le lieu de naissance des personnalités nationales et internationales : hommes et femmes des lettres, hommes d'État, politiciens, et d'autres, parmi elles [Francisco Franco](#), après qui la ville a été officiellement connue comme El Ferrol del Caudillo de [1938](#) à [1982](#). Par la suite, la ville a connu des difficultés au début des années 90 en raison du déclin du secteur naval.

Après une visite de l'arsenal sous la direction du Colonel Villasante président de l'association patrimoniale pour la sauvegarde et la mise en valeur de la ville, de l'arsenal et du site du Ferrol ainsi que de ses fortifications et artisan de sa candidature au patrimoine mondial de l'Unesco, au cours de laquelle nous avons été accueilli par la major de la base naval adjoint de l'Amiral commandant la région navale du nord, nous avons visité le musée naval et visité la très riche bibliothèque qui comportait des plans originaux de Vauban et des traités d'attaque et de défense des places.

L'après midi nous avons fait une visite de la rade et un voyage en bateau jusqu'au fort de San Felipe absolument somptueux et intact l'un des deux forts fermant l'accès de la ría débouchant sur la rade intérieure du Ferrol.

Le 25 septembre Visite extérieure du fort de La Palma : Le château de la Palma a été construit en 1597, le château actuel étant le résultat de divers remaniements, le dernier datant de 1869. Face à la batterie de San Felipe, il permet de verrouiller la rade et le Fort de San Martin, batteries de Ares et visite de la fortification de Santa Cruz. Malheureusement racheté par un groupe britannique pour en faire une sorte de Parador, nous n'avons pas eu l'autorisation de pénétrer à l'intérieur.

Nous nous sommes ensuite rendu sur les batteries modernes dominat le fort de La Palma où nous avons pu voir les sites hélas démantelé des batteries côtières de défense lointaine de l'entrée de la Ria del Ferrol construite à la fin du XIXème et au début du XXème siècle et désarmée dans les années 1990. Séjour dans un monastère fortifié puis visite de l'enceinte extérieure de la ville del Ferrol et de la caserne du régiment d'infanterie de Marine (Tercio del Armada del Norte)

Samedi 26 Septembre à La Corogne.avec la visite des Batteries de San Pedro et Mochicano et la Tour d'Hercules et le fort de San Antón. Haute de 55 m, la tour d'Hercule fut construite à la fin du I^{er} siècle et sa présence est attestée au II^e siècle. Elle fut construite vraisemblablement sous les empereurs romains Trajan et Hadrien. Elle devint forteresse au Moyen Âge et fut complètement restaurée en 1791 par une sorte de chemisage de pierre autour de l'édifice antique très dégradé, ce qui eut pour effet de le remettre à neuf, en lui donnant son aspect actuel. La structure romaine est toujours visible à l'intérieur du monument. Le phare a connu tous les progrès de l'éclairage maritime : le pétrole au XIX^e siècle, puis l'électrification en 1921. Une corne de brume a été installée en 1974 et un radiophare en 1977. Les fondations romaines du phare ont été dégagées dans les années 1990. En juin 2009, le site a été inscrit sur la liste du patrimoine mondial car il « [apporte] un témoignage unique ou du moins exceptionnel sur une tradition culturelle ou une civilisation vivante ou disparue »

Ensuite nous avons visité la tourelle de 305 m/m de la batterie double de San Pedro Exemple unique en Espagne du nord de ces tourelles de 305m/m Armstrong destinée a défendre la rade de La Corogne port commercial important du nord de l'Espagne. Une des tourelles est en bon état et fait l'objet d'importants travaux de restauration.

Ensuite nous visitâmes le fort St Anton plus ancien des forts de défense du port de La Corogne dattant des XVII et XVIII ème siècle

L'après midi nos pas nous portèrent vers Saint Jacques de Compostelle, trésor architectural magnifique, que Jean François PERNOT grand connaisseur de cette période historique et du patrimoine religieux espagnol en particulier nous fit visiter en détail pour notre plus grand intérêt.

Santiago de Compostella. Haut lieu de la Chrétienté, dès les années 785, saint Jacques est déjà présenté comme le sauveur de l'orthodoxie chrétienne et le Patron de l'Espagne par le moine Beatus de Liebana, réfugié dans les montagnes des Asturies : “ Chef resplendissant de l'Espagne, notre protecteur et patron de notre pays ”. Et dès la fin du VIII^e siècle circule dans les milieux chrétiens un poème qui donne saint Jacques comme saint patron à l'Espagne souffrante. C'est sans doute à partir du XI^e siècle que se dessine l'image du saint cavalier descendant du ciel. Comme il est d'usage, les chroniques espagnoles lui bâtissent une légitimité remontant quelques siècles en arrière : le saint tueur de Maures serait né au cours de la bataille de Clavijo, sous le règne du roi Ramire I (842-850). Peut-être le Matamore n'est-il né que pour retenir en Espagne les Galiciens qui partaient en foule à Jérusalem en leur donnant cette image du Matamore, aussi prestigieuse que la croix des Croisés. En 1099, le pape Pascal II somme le clergé et le roi Alphonse VI de remédier à cet exode. Il écrit : « nous avons interdit aux chevaliers de votre royaume et à ceux qui veillent sur les frontières des royaumes les plus proches des vôtres, de se rendre à Jérusalem... Que personne ne leur reproche ce retour comme une infamie ou ose les accuser par quelques calomnies. À vous tous, nous prescrivons derechef de combattre les Maures demeurant sur vos terres, de toutes vos forces ». En 866, Alphonse III le Grand fait de Saint-Jacques-de-Compostelle un évêché. Une cathédrale y est inaugurée en 899.

Dimanche 27 septembre : Nous décidâmes de visiter plutôt que Lugo, la forteresse portugaise de Valencia de Minhoa à la frontière espagnole.

Cette ville fortifié est absolument intacte et offre ce qui est rare un exemple magnifique de forteresse contemporaine de Vauban de la fin du XVII^eme siècle à peine remaniée au XVIII^eme. Cela valait l'aller et retour de 150 km que nous avons pu faire grâce aux véhicules légers que nous avons loué ce qui a permis une extension que nous aurions eu du mal à faire dans un autre voyage en Espagne voire au Portugal car trop excentré. Ce site est absolument remarquable et nous en recommandons vivement la viste.

Le rapport moral, présenté avec des photos à l'appui, est approuvé à l'unanimité.

RELATIONS AVEC LE RESEAU RSMV

Le Président Monferrand rappelle qu'à l'issue de la dernière Assemblée générale d'Arras, le Conseil d'administration avait reçu mandat de prendre les dispositions nécessaires pour mettre au point et signer la convention liant RSMV et l'AV. Cette convention est désormais signée et dispose que chaque association a un repré-

sentant au Conseil d'administration de l'autre en tant que membre d'honneur avec pouvoir délibérant La collaboration entre les deux associations ne manquera pas de se développer dans les mois à venir. Le compte rendu sur les relations avec RSMV est approuvé à l'unanimité.

COMPTE RENDU DU CONSEIL SCIENTIFIQUE

Présidé par Michèle Virol, le Conseil scientifique a tenu deux réunions de travail pour

- Définir son organisation interne et son champ d'intervention
- Préciser son rôle, notamment en matière de référentiel pour les publications portant sur les objets de l'association
- Travailler sur le contenu de dossiers de recherche élaborés par l'association pour le compte de tiers, notamment une notice sur le fort d'Issy les Moulineaux
- L'instruction des dossiers soumis au titre du Prix de l'association Vauban

Préparer le planning de travail sur la publication des correspondances de Vauban faisant suite aux Oisivetés

Le compte rendu du Conseil scientifique est approuvé à l'unanimité.

APPROBATION DES COMPTES FINANCIERS

Le trésorier, Francis Thouvy présente le rapport financier de l'exercice financier (en annexe).

Après lecture du rapport des rapporteurs aux Comptes, MM Jean Coutant et Alain Joël Roux, le rapport financier est approuvé à l'unanimité.

Le trésorier présente le projet de budget 2010 qui est approuvé à l'unanimité.

Alain de Jaeger précise que dans le cadre de la reconnaissance d'utilité publique, il conviendra de revoir les conditions de préparation de l'activité des rapporteurs aux comptes car l'un des membres est également membre du conseil d'administration ce qui ne pourra pas être possible lorsque le dossier sera déposé au ministère de l'intérieur pour instruction par les services officiels.

RENOUVELLEMENT DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le mandat de 6 membres du Conseil d'administration est à renouveler, le général Marcel Keiflin ne souhaitant pas se représenter.

Sont à renouveler :

MM Bernard Cros, Jean François Pernot, Daniel Auger, Charles Rofort, Jean Marie Rouèche, Alain Joël Roux. Aucune autre candidature n'a été enregistrée.

S'ajouteront à ces renouvellements, la reconduction du mandat de Richard Warren de Rosambo, représentant la famille Vauban.

Il est proposé, vu l'avancement de la soirée de procéder au vote du renouvellement des administrateurs à main levée. Cette proposition, mise aux voix est adoptée à l'unanimité.

Il est proposé de renouveler les mandats des membres sortants, cette proposition est approuvée à l'unanimité.

POINT SUR LES DELEGUES REGIONAUX

Le réseau des délégués régionaux est animé par Dominique Vialard. Les premières actions conduites dès 2009 ont portées leurs fruits : journées d'études à l'Ile de Ré, dans la rade de Toulon et dans les Alpes.

Ces activités seront développées dans les mois à venir.

PRIX DE L'ASSOCIATION VAUBAN

Alain Monferrand rappelle que le prix de l'association Vauban est décerné soit pour des travaux de restauration et d'animation de site fortifié soit pour des travaux de recherche et d'édition.

Ces prix ont pour but d'encourager la restauration et l'animation des ouvrages fortifiés et de promouvoir toute étude ou publication améliorant la connaissance de la fortification et de ses ingénieurs, Pour le prix destiné aux travaux de restauration et/ou animation d'une architecture militaire peuvent postuler, une collectivité, une entreprise, une association ou un particulier.

Pour le prix destiné aux travaux de recherche et/ou d'édition peuvent se porter candidat les auteurs d'une publication individuelle ou d'un manuscrit (notamment pour les recherches universitaires) ou un groupe d'auteurs dans le cas d'une publication collective.

- **Le prix pour des travaux de restauration et d'animation a été en 2009** est remis pour les travaux effectués sur le site fortifié pour la restauration par le lycée technique d'Embrun qui a restauré la toiture de la tour de veille du fort St Vincent dans les Alpes de Haute Provence au débouché de la vallée de l'Ubaye près de son confluent avec la vallée de la Durance et le barrage de Serre Ponçon.

Pour 2010 ce prix a été décerné et remis solennellement aux Euiques qui ont depuis 20 ans patiemment restauré le fort des Ayvelles près de Maubeuge

- **Le prix des travaux de recherche et d'édition**, l'association n'a pas reçu de dossier de candidature.

MOTION DE L'ASSEMBLEE GENERALE POUR LA DEFENSE DU ZOO DE MAUBEUGE

Jean Claude Decamps, administrateur de l'Association présente le projet d'extension du Zoo de Maubeuge qui aura pour conséquence d'empiéter considérablement sur les fossés et débords de l'enceinte de la Citadelle restaurée à l'initiative et par l'Association « Renaissance Vauban », qui avait obtenu en 2006 le Prix de l'Association Vauban pour son très remarquable travail de restauration.

La ceinture fortifiée sauvée du démantèlement total se développe en couronne boisée d'ouest en est sur la rive gauche de la Sambre. Elle est formée de bastions à orillons courbes et à cavalier, parcourus de larges fossés. Au cours du temps, le corset de pierre a été percé de plusieurs franchissements afin d'ouvrir la ville *intra muros* vers l'extérieur : la porte de Bavay à l'Ouest (avenue Roosevelt) la porte des Capucins au Nord (rue Casimir-Fournier) la porte de la Croix à l'Est (rue de la Croix). La partie Ouest renferme une partie des installations du parc animalier créé depuis 1957 sous le nom de Zoo de Maubeuge (bastion des Jésuites).

Au Nord, sur la place Vauban s'adosse contre la muraille la porte de Mons, ouvrage en pierre de taille surmonté de combles à la Mansart. Elle s'ouvre depuis trois arcades vers un parcours ludique au cœur des fortifications. La façade exposée vers l'intérieur possède un pont-levis et s'enclasse dans la muraille surmontée d'un talus. Elle est percée d'une arcade et expose une architecture triomphante d'esprit baroque, ornementée d'armoiries encadré par un trophée d'armes royales daté de 1685. Elle rejoint par une voie étroite et pavée le pont dormant formé de huit voûtes en pierre de taille franchissant un large fossé verdoyant pour découvrir au bord d'une demi-lune, l'ancien corps de garde qui abrite un musée d'histoire militaire. Le parcours aboutit à l'extérieur de l'enceinte sur le carrefour de la Croix de Mons (ancien octroi). Entre le bastion des Capucins et le bastion de la Croix, se situent la Redoute et Tenaille de l'étang, dont le fossé retenu par un barrage est irrigué par un ruisseau, la 'Pisselotte'.

Il serait dommage que cette extension ne réduise à néant les travaux réalisés. Les très nombreuses percées qui sont déjà pratiquées dans les remparts en rendent la lecture de plus en plus difficile, ces aménagements particulièrement importants vont de plus isoler tout un secteur empêchant les visiteurs d'appréhender ces espaces. Il est proposé à l'Assemblée Générale d'adopter un motion en vue de protéger les restes des remparts et de les conserver en bon état sans dénaturer plus encore leur environnement ce qui ne manquera pas de se produire avec le projet actuel qui est présenté par la ville de Maubeuge et de mandater le Conseil d'administration pour prendre toutes les mesures conservatoires en ce sens.

Il est donné mandat au Conseil d'Administration pour se concerter avec l'association <Renaissance Vauban de Maubeuge et avec d'autres associations nationales ou locales pour en tant que de besoin introduire toute action en justice aux fins de recour contre toute décision portant atteinte à l'intégrité des remparts classés de Maubeuge

Cette proposition, mise aux voix est adoptée à l'unanimité.

MOTION POUR L'ACHEVEMENT DE LA RENOVATION DU MUSEE DES PLANS RELIEFS

Les crédits inscrits pour la reprise des travaux de restauration et de présentation des collections du Musée des Plans Reliefs, musée unique au monde, ont été utilisés à d'autres fins. L'assemblée Générale s'inquiète des retards pris dans ces travaux indispensables à la valorisation des collections et demande au Conseil d'administration de prendre les dispositions nécessaires pour militer pour la reprise de ces travaux dans les meilleurs délais, notamment auprès des services directement compétent du Ministre de la Culture.

Cette proposition, mise aux voix est adoptée à l'unanimité.

ACTIVITES 2010

Commémoration

L'association Vauban a comme chaque année rendu hommage le 30 mars 2010 au Maréchal de Vauban à l'occasion de l'anniversaire de sa mort devant le monument dans lequel repose son cœur sous le Dôme des Invalides en présence du Général de Corps d'Armée DARY Gouverneur militaire de Paris et du Général de Division VATRY nouveau Directeur Central du Service Infrastructure de la Défense devant les représentants de familles descendant de Vauban les administrateurs et les membres de l'association.

Congrès et Colloque de l'Association

Le 23ème congrès de l'association s'est tenu dans les Ardennes du 13 au 16 mai 2010 et a permis de visiter les forts des Ayvelles (Séré de Rivière), les fortifications de Rocroy, du Fort de Charlemont des châteaux de Sedan et de Bouillon de l'ouvrage de Villy la Ferté où s'est tenue une cérémonie avec dépôt de gerbe en mémoire des 107 morts de l'ouvrage en mai 1940. Une visite des champs de batailles de Sedan (1870 et Mai 1940) et des lieux de combats de Monthermé et Stonne (mai 1940) a été effectuée le 15 mai 1940.

Enfin le fort de Huy et la place forte de Philippeville en Belgique ont été visitées le dimanche 16 mai Ce congrès rassemblait plus d'une centaine de participants ;

Participation à Colloques

25 mai 2010 : Alain Monferrand s'exprimera lors des "Ateliers du Management du Patrimoine Méditerranéen, qui se sont tenus le 25 mai 2010 à Paris, au Carrousel du Louvre. Cette journée de rencontre des pays de l'Union pour la Méditerranée, impulsée par la Caisse des Dépôts et organisée par l'ONG Vocations Patrimoine, a eu pour objet de donner la parole aux pays et aux acteurs publics, privés, civils et scientifiques de l'espace méditerranéen autour du thème fédérateur de la valorisation économique et touristique du patrimoine culturel et naturel de la Méditerranée

7 juillet 2010 : avec RSMV, qui fêtait la deuxième anniversaire de son inscription au patrimoine mondial de l'humanité a vu la participation de membres du Conseil d'administration et de l'association au Colloque organisé à l'Ecole d'Architecture de Paris Belleville sur le thème *Sites fortifiés, territoires de projets*, avec un dialogue entre les architectes Dominique Perrault et Philippe Prost et l'inauguration officielle du centre de ressources et annonce du lancement d'un programme de recherche par l'IPRAUS.

Voyage d'étude

Le voyage d'étude se déroulera du jeudi 30 septembre au dimanche 3 octobre inclus en Italie dans la région située entre le lac de Côme et le lac de Garde ainsi que dans la vallée du Haut Adige. Ce voyage comprendra la visite de la batterie cuirassée de Montecchio nord à Colico, de la place de Peschiera, de la Franzensfeste, des fortifications de Riva del Garda, des forts du Lardaro dans le Val Chiese et du fort de la Rocca d'Anfo construit par les ingénieurs français de 1803 à 1814, et enfin des enceintes fortifiées et des différents forts des deux couronnes fortifiées de Vérone. Le voyage s'achèvera par la visite du fort de Rivoli et du site de la bataille du 14 janvier 1797 remporté par Napoléon et où s'illustrèrent les Généraux Joubert, Lassalle et Masséna qui sera fait plus tard Duc de Rivoli en mémoire de son rôle déterminant dans la conduite de la bataille qui mit fin à la première campagne d'Italie.

Ce voyage où les visites guidées seront assurées par des architectes et des professeurs d'histoire parmi lesquels M. Perbelini représentant d'Europa Nostra en Italie et M.M Meneghelli a permis de nouer d'utiles relations avec les associations de sauvegarde du remarquable patrimoine fortifié italien du XIXème siècle ainsi qu'avec les élus locaux de tous ces lieux qui avaient tenu à nous accueillir.

Ce voyage d'étude a réuni une délégation de 27 participants

Activités des délégations

Les 2 et 3 octobre week-end de découverte des fortifications toulonnaises organisé par Bernard Cros et a réuni 50 participants

PROJETS 2011

L'année 2011 verra le 30ème anniversaire de la création de l'association Vauban.

MOTION POUR LA POURSUITE DU PROCESSUS DE RECONNAISSANCE D'UTILITE PUBLIQUE

Par ailleurs, ainsi que vous l'avez approuvé lors de notre Assemblée générale extraordinaire, les dernières modifications de nos statuts faites sur proposition des services compétents du ministère de l'Intérieur, nous allons engager activement le processus de reconnaissance d'utilité publique que nous avons amorcé il y a quelques années.

Notre collègue Alain de Jaeger qui a déjà conduit pour le Conseil d'administration les réunions de contact avec le ministère de l'intérieur pour préparer le dossier de reconnaissance accepterait de continuer de porter le dossier. Le Président Monferrand soumet à l'assemblée la motion suivante :

« Alain de Jaeger est chargé de conduire une mission pour réformer les statuts de l'Association pour obtenir, en dialogue avec le bureau spécialisé au Ministère de l'intérieur, la reconnaissance d'Utilité Publique»

Mise au voix, cette motion est adoptée à l'unanimité.

AUTRES ACTIVITES

Forum Vauban

A cette occasion plusieurs manifestations particulières seront organisées dans différentes régions françaises et notamment en Poitou Charente (visite des fortifications de l'île d'Oléron et de l'île d'Aix), et en Provence.

A l'occasion de ce trentième anniversaire, l'association Vauban souhaite organiser en étroite collaboration avec ses amis de l'IFC un « Forum européen de la Fortification » portant sur la période allant du XVIème siècle au XXème siècle. Ce Forum de trois journées se déroulera à Paris et abordera les points suivants : État du patrimoine fortifié moderne (1500-1945) en France et en Europe. Il abordera les actions accomplies, reconnaissance, les mesures de protection, de remise en valeur et de réutilisation en France et en Europe et les problèmes subsistant en France et en Europe et actions prioritaires de sauvegarde.

Initiative européenne pour la protection et la mise en valeur du patrimoine fortifié du XIXème siècle dans les 27 pays de la Communauté européenne plus la Suisse et si elles le souhaitent la Norvège, la Croatie, la Slovénie, l'Ukraine et la Russie.

Objectif est de faire inscrire les plus représentatives de ces forteresses et les mieux conservées au patrimoine mondial de l'Humanité comme jalons historiques de l'Europe en train de se construire.

Nous souhaitons par ce forum attirer l'attention des pouvoirs publics nationaux et locaux sur le patrimoine de fortification du XIXème siècle aujourd'hui menacé car bien souvent quitté par les armées qui jusqu'alors l'entretenaient.

Ce forum pour lequel nous lançons dès à présent appel à communication fera l'objet avant la fin de l'année d'une indication de lieux et de date ainsi qu'une esquisse de programme lequel sera

naturellement modifié en fonction des propositions de communications qui nous parviendront.

Congrès et Colloque

En 2011, le congrès annuel devrait se tenir en Corse du 1er au 5 juin avec visite des citadelles de Bastia, St Florent, Ajaccio, Corte, et des villes fortifiées de Calvi et Bonifaccio.

Délégations régionales

WE d'études en Charente-Maritime

Suite à de nombreuses "relances", la Délégation Poitou-Charentes organise à nouveau en Mars 2011 un WE d'études sur le thème "Les Fortifications de Marennes-Rochefort".

Programme prévisionnel :

- > Corderie Royale & Chantier de l'Hermione (le Vendredi en option),
- > Fort Enet, Fort Vauban, Forts de l'île d'Aix (déjeuner), Fort Lupin, Musée de la Marine de Rochefort (le Samedi),
- > Fort Louvois, Citadelle du Château d'Oléron, Moulin à marée des Loges (déjeuner), , Place forte de Brouage (le Dimanche)

Dates prévues : du Vendredi 25 mars au Dimanche 27 mars 2011. Nuitée(s) à Rochefort

Si vous souhaitez participer, merci de contacter charles.rofort@vauban.asso.fr en mentionnant aussi vos dates préférées (autres dates possibles : 18 au 20 mars & 1er au 3 avril) Choix définitif des dates : fin-septembre au plus tard.

Organisation : Charles Rofort (Ré) & Anne-Christine Martinot (Oléron)

WE d'étude en Centre Pays de Loire

De Foulques de Nerra, Philippe Auguste et Vauban

A l'occasion de la réouverture après d'importants travaux de fouilles et de restauration de la forteresse de Chinon, il est envisagé un voyage d'étude de trois jours avec un programme prévisionnel incluant

- La visite de la forteresse Royale de Chinon,
- La visite du Château de Rigny-Ussé (Louis II Bernin de Valentinay est Receveur général des Finances à Tours, contrôleur Général de la Maison du Roi, en 1691, il épouse Jeanne Françoise Le Prestre de Vauban, fille du Maréchal de Vauban, ils auront 3 enfants, dont Louis Bernin, Marquis d'Ussé et deux filles, dont la cadette sera religieuse à Sainte Marie de Saint Denis, Jeanne Françoise de Vauban décèdera le 14 novembre 1713. Vauban viendra donc au Château d'Ussé passer chez son gendre quelques moments de loisirs, il réalisera des plans et des dessins de travaux qui seront exécutés à Ussé.)
- Visite des sites de Montsoreau, du Musée des Blindés et du Château de Saumur

Les dates de ces visites ne sont pas définitivement arrêtées mais sont prévues en septembre 2011. Si vous êtes intéressés par ce projet, merci de contacter marc.gayda@eivp-paris.fr. Les dates définitives seront arrêtées fin 2010.

Voyage d'études :

il se déroulera en Allemagne, le programme est en cours de définition et sera communiqué dès que possible.

L'ordre du jour étant épuisé, aucune autre intervention sollicitée, il est clos l'Assemblée Générale de l'Association à 0 h 30.